

## GYMNASTIQUE INTELLECTUELLE

### 1 *Sophisme*

Le cheval est un animal,  
Or l'âne est un animal,  
Donc le cheval est un âne.

On demande la réfutation d'après les règles du syllogisme.

### 2 *Charade*

Quelquefois mon premier prend le nom d'une obole,  
Mais avec mon second je suis fils de Rachel;  
Mon tout dans ce temps-ci, la guerre le désole  
Et voit tomber ses tours sous le canon cruel.

A. L.

### 3 *Charade*

Mon premier pied se voit sur la tête royale  
Brille dans le palais et dans la cathédrale  
Attire la faveur, soulage l'indigent.  
Avec mon second pied, quand il se renouvelle,  
On entend : souhaits, vœux, éloge et compliment  
Et le tout couronné par l'union fraternelle.  
Sur la terre d'Afrique on verra mon entier,  
Ville maure d'abord, française par victoire.  
A présent, cher lecteur, à vous de deviner  
Afin de fortifier votre jeune mémoire.

A. L.

### 4 *Carré*

Evêque jeune encore, pour l'avoir mérité  
Patriarche vanté pour sa postérité  
Un beau brevet d'honneur pour tout bon militaire  
Ce que fait éprouver tout ce qui peut nous plaire  
Pour polir les métaux, la roche est nécessaire.

V. P.

### 5 *Carré*

Pour patron, c'est un saint qui ne se trouve pas  
Supérieur en gloire, en pouvoir, en appats  
C'est ce qu'un grand mangour mange dans un repas  
Patriarche passé, qui doit venir encore  
Buvez-en, vous perdez le fait qui vient d'éclore.

V. P.

### 6 *Losange*

Goûtez bien le bon vin  
C'est une boisson forte  
C'est des jambes la porte  
Père de l'orphelin  
Belle-mère de Ruth  
Qui n'est rude ni brut  
Quasi fin de cohorte.

V. P.

## DÉLASSONS-NOUS UN PEU

### LETTRE DE JEAN BRIDET A SON FILS.

A MONSIEUR,

Monsieur mon fils, fusillé à 73e régiment  
d'infanterie de la ligne 2e bataillons, 6me com-  
pagnie à St-Omer, Artois d'ous c'qu'il est parti  
avant z'hier pour l'y faire parvenir ous c'qu'y  
sera si y est à la réception de la présente.

Mon cher enfant,

Je mets verbalement la plume à la main de  
Jacqueline t'a promise qui t'écris pour moi au  
lieu de ta mère, à seule fin de te faire assavoir  
que tes deux mots de billets nous sont z'arrivez  
à bon port, rapport à la pièce de dix francs qui  
t'est si nécessaire.

Et te remerciant pas moins de tes escrupules  
ça ne me gênerait pas du tout de te l'envoyer  
cette pièce de 8 francs sans me gêner, mais à  
c'theur, même en me gênant ça me serait diffi-  
cile vu que nous avon t'acheter une vache l'aut-  
mois qui nous a coûté les yeux de la tête.

Ta tante Prélachet me les aurait bien avancés  
la pauvre femme, mais all les a pas, ton frère il  
est za mais ils lui font besoin. Nous nous som-  
mes donc tous cantérés pour parvenir à faire  
la pièce de 6 francs que je t'envoie sur ta de-  
mande.

Il y a du nouveau. L'garde champêtre s'est  
fichu en ribotte à c'matin. On l'a trouvé dans un  
fossé ronflant comme un ogre d'Eglise qu'avait  
perdu son sabre et sa cocarde, dis queuque fois t'é-  
tait en position de lui envoyer un vieux sabre  
qui ne pourrais plus servir à rien de rien tu lui  
ferait plaisir d'y en faire présent par la poste  
sans que ça lui coûte. Pour ce qui est de not'  
santé all'est bonne. Il y a que la vache qu'est  
pas bin la pauvre bête all' est si changée que si  
tu la voyait tu ne la reconnaîtrait pas quoique  
tu ne l'aye jamais vue. A part ça nous nous por-  
tons tous bien. La poule noire est après couvrir.  
Faut que t'aie fais queuq'bêtises pour être  
déjà fusillé, l'maitre d'école dit comme ça que  
c'est la plus grave des punitions. Continue mon  
cher enfant à t'entretenir dans les bonnes indis-  
positions d'un bon fils envers tes pères et mères  
auxquels se joint Jacqueline et la vieille mère  
Saindoux pour la vie.

( Signé ) Jean Bridet.

Comme finissement ta mère t'envoie à mon  
insulte la pièce de 40 sous que tu demande,  
mais toute réfection faite elle croit qu'all fera  
mieux de la garder pour ne pas te couduire en  
dépenses.

UN AMI DE KAMOURASKA.

( Du *Nouvelliste* de Québec )

\*  
\* \*

La petite Eva apprend des fables, Son père  
lui demande le récit de la fable *le Loup et  
l'Agneau*.

— Un agneau se désaltérait... commence Eva.  
Et cela va bien jusqu'au milieu. Tout à coup  
elle s'arrête.

— Eh bien ! tu ne sais donc plus !... lui dit  
le père.

— Oh ! si, petit père, mais je ne le dis pas,  
parce que c'est ... trop triste !